

Imag est un magazine indépendant et gratuit qui s'applique à éclairer les professionnels des services financiers sur les enjeux de la protection, par l'assurance et la banque, du patrimoine privé.

Rédaction

redaction@imag.be

Directeur de la rédaction

Paul Bruyère

paul.bruyere@imag.be

Comité de rédaction

Benoit Lempkowicz, Eric Depré,

Bernard Dubuisson,

Laurent Feiner, Annie Laforet,

Emile Masset, Yves Mathieu,

Marc Patigny, Wauthier Robyns,

Francis Vaguener, Thierry

Houben, Jacques Rousseaux,

Marc Vanderweckene, Josette

Van Elderen

Collaborateurs

Johan Vandenbrande,

Annemie Roppe,

Christophe Cherry,

Valentin Bauwens,

Isabelle Verhoeven

Photographie

Unijep Group

Edition

Traduction

Linda Laeremans

En d'Autres Termes Traductions

Graphic Design & impression

Unijep Group

Tirage

16.000 exemplaires

Editeur responsable

Vincent Lejeune C/° Unijep

Avenue G. Truffaut, 42

4020 Liège

prepress@unijep.be

04/224 74 84

Régie publicitaire

Greetje Demuelenaere

tel/fax 050 81 47 90

info@merkenmarketeers.be

Secrétariat et abonnements

info@imag.be

010/48 01 30

www.imag.be

Nederlandse versie op

aanvraag.

Aucune partie de Imag ne peut être reproduite sous quelque forme ou de quelque façon que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. La rédaction veille à la fiabilité des informations publiées, lesquelles ne sauraient toutefois engager sa responsabilité.

La formation : LA solution à la crise actuelle ?

Si les marchés boursiers se portent mieux, la crise financière (et boursière) n'est guère terminée. Certes les optimistes recommencent à investir sur les marchés : les signes précurseurs d'un rebond outre-atlantique sont de plus en plus nombreux. Ainsi, la récession qui touche les USA depuis la fin 2007 est en train de s'atténuer. La crise financière (les banques américaines recommencent à respirer) et boursière semble donc s'éloigner peut à peu...

Des signes identiques sont visibles en Europe. Faut-il pour autant crier victoire ? Rien n'est moins sûr ! Même si les perspectives s'améliorent, le marché de l'emploi se trouve toujours dans une situation fort précaire.

Mais il ne faudrait pas refaire les mêmes erreurs que dans le passé. Car s'il est un constat que la crise ne peut ignorer, c'est le manque d'expertise de certains professionnels et de connaissance financière de leurs clients. L'ex-CEO de la Deutsche Bank Belgium, Yves Delacollette, ne disait-il pas des banquiers «qu'ils sont trop perçus comme fourguant à leurs clients le produit dont lui, banquier, estime qu'il rencontre son intérêt immédiat».

Ainsi, l'idée de former, éduquer les gens à la «chose financière» fait peu à peu son chemin.

A l'origine de la crise, le concept des «subprimes» n'était même pas compris des professionnels eux-mêmes (ce numéro en détaille les tenants et aboutissants). Il était pourtant logique de penser que le rendement de ceux-ci dépendait de l'évolution de la bulle immobilière et qu'une crise immobilière jetterait des milliers de gens à la rue.

Depuis le 1er janvier 2009, les secteurs bancaire et des assurances ont d'ailleurs l'obligation légale de former régulièrement les intermédiaires bancaires, ainsi que les intermédiaires en assurances et les responsables de la distribution d'assurances. C'est que les enquêtes belges et étrangères ont mis en évidence le manque d'instruction financière de la population.

Des initiatives ont été prises par le secteur financier, conscient de cette grosse «lacune» : il fait d'ailleurs le maximum pour trouver des solutions. Nous les détaillons dans ce numéro.

La solution passera-t-elle automatiquement par une formation plus poussée de nos populations ? Sûrement, mais pas exclusivement... Car les professionnels ont malheureusement bien souvent la mémoire courte. Et tant que l'avidité poussera à investir au-delà de toute logique financière (la quête perpétuelle de l'enrichissement est le nœud du problème), les crises financières seront un éternel recommencement.

A quand la prochaine ?



Laurent Feiner

Membre du comité de rédaction